

NUMÉRO DU CAHIER : 17

CHERCHEUR : Valérie DAUTREMEPUIS

COTE N.A.Fr. 16 657

DATE : mai 1994

Nombre de feuillets	14
Cahier rédigé à l'endroit	X
Cahier rédigé à l'envers	néant
Partie rédigée à l'endroit	
Partie rédigée à l'envers	néant
Feuillets restés vierges	néant
Feuillets arrachés et découpés	
Feuillets collés	néant
Inscription sur couverture et page de garde	Sur la page de garde : <i>Du Côté de chez Swann</i> (Un amour de Swann) (Ed. I, 303 SS) avec l'indication du numéro du cahier XVII.

SOMMAIRE

Le cahier est composé de quatre unités de rédaction.

La première va des regrets de Swann d'avoir pu envoyer une réponse vengeresse à la lettre d'Odette (feuillet 1 recto) jusqu'au passage où Swann évite de confronter à l'Odette d'aujourd'hui l'Odette amoureuse d'autrefois (feuillet 12 recto).

La deuxième est un passage sans lien avec *Un amour de Swann*, il s'agit du souvenir de Balbec (feuillet 6 verso).

La troisième est également un passage sans rapport avec *Un amour de Swann*, à propos de l'écrivain Bergotte (feuillet 8 verso).

Enfn la quatrième est formée des feuillets 12 verso, 13, 13 verso et 14 qui se rapportent à la fête chez la princesse de Guermantes; donc là encore un passage sans lien avec le cahier.

INVENTAIRE DÉTAILLÉ

I. PREMIERE UNITÉ.

1. Le projet de Bayreuth: la tendresse succède à la jalousie (des feuillets 1 à 3).

«Comme il avait dû lui faire de la peine! [...] modeler son sourire» (page 303 à 304).

La première page débute par une indication matérielle de Proust mise entre parenthèses:

(Ne pas tenir compte de la déchirure involontaire).

Des feuillets 1 à 3, il y a très peu de changements par rapport au roman. On notera toutefois qu'il manque deux passages dans le cahier:

- Le premier: (page 303)

«Il revenait à ce point de vue [...] ourdie contre lui».

C'est un passage sur l'effort effectué par Swann pour voir en Odette une femme comme les autres, une femme pour qui il n'éprouverait rien.

- Le deuxième (page 304)

«presque aussi artistique, aussi pervers; qu'un autre besoin qui caractérisait cette période nouvelle de la vie de Swann [...] connaître de la musique».

(Ceci dit concernant ce deuxième passage, l'idée est conservée dans le brouillon, nous retrouvons la comparaison du besoin d'Odette au besoin d'entendre, de connaître de la musique; mais elle est résumée en quelques lignes (folio 3)).

«presque aussi artistique que chez certaines personnes le besoin d'entendre souvent de la musique».

2. Le manque d'égard d'Odette pour Swann (feuillet 4).

«Aussi Odette prenait-elle l'habitude [...] la traitait comme une fille».

Étudions plus en détails ce feuillet 4:

La froideur d'Odette:

«Aussi Odette prenait-elle l'habitude [...] sûre de le voir venir... » (pages 304-305).

On remarque dans le roman un changement dans l'ordre de la phrase:

«Aussi Odette, sûre de le voir venir... lui demander une réconciliation, prenait-elle l'habitude...».

Il manque dans le cahier les pages 305 à 307:

«Peut-être ne savait-elle pas davantage combien il l'était [...] sur la voiture à repeindre ou la valeur à acheter», ces pages relatent les moments où Swann s'inflige une séparation avec Odette pour voir sa réaction, pour l'éprouver moralement. Mais Odette ne réagit pas comme il l'entend.

La phrase: «mais elle n'avait pas besoin de bien comprendre le mécanisme de la crise... l'infaillible terminaison» se situe à la suite page 307:

«car elle ne reconstituait pas les diverses phases de ces crises qu'il traversait [...] identique terminaison».

Il manque également la fin de la page 307 et les pages 308 à 311. A propos de l'amour de Swann pour Odette qui est comme une maladie dont il ne peut se détacher; à propos également du milieu dont est issu Swann qu'il ne fréquente que très rarement à cause d'Odette; enfin à propos de stratégies dont Swann use pour voir Odette.

Les reproches d'Odette, son éloignement:

«Il l'envoya à Bayreuth; elle revint, elle fit d'autres voyages sans lui» (Cette phrase n'a pu être retrouvée dans le roman).

La suite: «mais même à Paris, elle le voyait moins [...] qu'il la traitait comme une fille» se trouve page 311.

3. La «brouille» avec l'oncle du narrateur.

(«Oncle Charles» dans le cahier, qui deviendra «grand-oncle Adolphe» dans le roman).

«C'est au point que pour tâcher de n'être pas partout privé de la rencontrer [...] il refusa de lui serrer la main quand il la rencontra» (feuillet 5 et 6 - pages 311-312).

Au feuillet 5, on note la présence d'une petite croix en marge qui montre que le copiste a du mal à déchiffrer un mot: le terme «supra» (qu'il souligne).

(Passage qui est d'ailleurs plus explicite dans le livre définitif:

- Dans le cahier:

«Il posa d'abord l'excellence de principe, la supra humanité à priori, la vertu indémontable d'Odette».

- Dans le livre:

«Il posa d'abord l'excellence à priori d'Odette, l'axiome de sa supra-humanité séraphique, la révélation de ses vertus indémontrables et dont la notion ne pouvait dériver de l'expérience».)

L'épisode de la brouille peut être structuré de cette façon:

- La démarche de Swann: il va trouver l'oncle du narrateur pour qu'il use de son influence sur Odette.

«C'est au point que pour tâcher [...] lui dire qu'elle s'exagère le tort qu'un salut de moi lui cause?»

- Les conseils de l'oncle du narrateur donnés à Swann:

«Mon oncle conseilla à Swann [...] partout où cela lui plaisait».

- Déception de Swann et d'Odette devant le comportement odieux de l'oncle du narrateur:

«Quelques jours après Odette disait à Swann [...] refusa de lui serrer la main quand il le rencontra».

Les pages 312, 313 et début 314 sont absentes du brouillon:

Il s'agit du passage où Swann regrette sa brouille avec l'oncle Adolphe car ce dernier connaît certains faits relatifs à la vie qu'Odette avait menée autrefois à Nice; passage également où Swann ne veut pas croire qu'Odette soit une femme entretenue, où il prend plaisir à la voir, mais malheureusement il la voit de moins en moins souvent.

4. Relations entre Swann et Odette sont de plus en plus distantes (pages 314-322) (6 r°, 7, 8 r° et 9 jusqu'à 12).

«Même pour leur rendez-vous du soir [...] Mais sa si précautionneuse prudence fut déjouée un soir qu'il était allé dans le monde. Car il y retournait maintenant quelquefois».

Détaillons :

a) Odette n'hésite pas à laisser Swann (feuillet 6 recto)
«Même pour leur rendez-vous du soir [...] élan irrésistible».

On remarque que Proust, concernant ce passage, revient à la ligne pour former un nouveau paragraphe.

La phrase du brouillon :

«elle faisait un bond joyeux, s'habillait à la hâte et s'échappait d'un élan irrésistible»

se trouve nettement plus détaillée dans le livre, en effet il est ajouté la toilette d'Odette, le soin qu'elle prend à s'habiller qui est une souffrance pour Swann car il sait que le moment approche où elle devra partir :

«Au fur et à mesure qu'elle avançait dans sa toilette, chaque mouvement qu'elle faisait rapprochait Swann du moment où il faudrait la quitter, où elle s'enfuirait d'un élan irrésistible».

La suite de la page 315, puis les pages 316 et 317 sont absentes du brouillon :

C'est un passage à propos de la tristesse de Swann, sa jalousie, il cherche à savoir avec qui elle sort, il se sent rassuré lorsqu'elle est avec M. de Charlus. Il craint pour leur liaison. Il aimerait l'attendre chez elle, mais elle refuse. Chez lui, il ne peut s'empêcher d'y penser et pleure. Il devient névropathe. Sa jalousie rend sa vie infernale, il souffre. Ressentant une grosseur sur son ventre, il espère mourir. La mort le soulagerait et en même temps il aimerait vivre jusqu'à l'époque où il ne l'aimerait plus.

Mais la douleur renaît sans cesse, la jalousie, la peur de perdre Odette est constante.

b) Inquiétude de Swann. Il est curieux de savoir comment Odette occupe ses journées quand ils ne se voient pas : (feuillet 6 à 8) (pages 317-318).

«Comme elle ne lui donnait aucun renseignement [...] réussi à les imaginer».

Le folio 7 poursuit le folio 6 recto.

On note la présence d'une croix dans la marge qui signale que le copiste a du mal à lire un mot.

La phrase sera reformulée dans la version définitive : (page 318)

«alors il passait son doigt [...] et cessait entièrement de penser».

Au folio 8: on remarque un changement dans l'ordre de la phrase: «cette obligation qui incombait à Odette lui semblait si inéluctable qu'il s'inclinait sans murmurer devant elle» se situe dans le livre après: «proposer des choses inacceptables et refusées d'avance».

Il manque un passage dans le brouillon, il s'agit de la fin de la page 318, au sujet des désirs de Swann de connaître la fréquentation, les petites choses qui concernent la vie d'Odette: «Ah! comme il eût aimé la connaître, l'amie qui allait à l'hippodrome [...] il eût accepté de vivre indéfiniment».

c) Contraste dans l'attitude d'Odette: autrefois son amour pour Swann, maintenant sa froideur, son irritation à son égard. (Des feuillets 8 à 11).

«Il arrivait encore parfois [...] je n'aurais eu qu'à prendre Rémi! J'en aurais eu une histoire!» (pages 319 à 321).

Le feuillet 9 poursuit le feuillet 8 recto.

On remarque que la phrase du début du feuillet 9 recto:

«Car si quand il s'agissait de le voir elle était maintenant si rarement libre, elle qui l'était autrefois toujours, si elle parlait tant de ce que penserait le monde quand autrefois elle disait: «Que m'importent les autres» ce qui dominait...».

Donne dans le livre:

«Car les jours où, malgré tout ce qu'elle avait à faire et la crainte de ce que penserait le monde, elle arrivait à voir Swann, ce qui dominait...».

Une croix se trouve dans la marge indiquant la difficulté de relecture du copiste de la phrase ou d'un mot de la phrase: «elle répondait avec admiration: «vous, vous ne serez jamais comme tout le monde».

Au folio 10: une croix est dans la marge, certainement le copiste a-t-il du mal à déchiffrer: «en vertu de».

Au folio 11: on note un changement de nom propre - Swann ne se confie pas dans le livre au «marquis de Gercy» mais à «M. de Charlus».

De la même façon «Rémi» devient dans le roman «Lorédan» et «rue des Belles Familles» devient «rue La Pérouse».

d) Swann ne veut pas s'apercevoir du changement d'Odette (feuillet 11-12).

«Mais si Swann souffrait de ces nouvelles façons [...] qu'il était allé dans le monde. Car il y retournait maintenant quelquefois».

A la fin du feuillet 11, Proust commence un nouveau paragraphe. Là encore se trouve une croix dans la marge, le copiste éprouve des difficultés pour relire le verbe «souffrait de».

Enfin au feuillet 12, il y a une indication matérielle dans la marge donnée par le copiste.

Il s'agit du changement de dactylographe:

«Miss Coecilia est partie mais j'ai demandé à M. Martiney l'adresse du papetier: c'est M. Bouteiller - 1, rue du 29 juillet - Paris - (papier à machine à écrire pour copie). C'est l'autre dactylographe qui a fait ces feuilles».

II. DEUXIEME UNITÉ:

Feuillet 6 verso: il s'agit du souvenir de Cricquebec (au lieu de «Balbec») sans lien avec le reste du cahier.

III. TROISIEME UNITÉ:

Feuillet 8 verso: il s'agit d'un passage sur l'écrivain Bergotte sans rapport avec le reste du cahier.

IV. QUATRIEME UNITÉ:

Les feuillets 12 verso, 13, 13 verso et 14 forment un ensemble. Proust précise en haut du feuillet 13 que ce qu'il a écrit peut être utilisé à différents endroits du roman:

«A ajouter avant la fête chez la princesse de Guermantes ou ailleurs».

Nous ne savons donc pas exactement à quoi se rapporte ce passage. On notera simplement qu'au feuillet 13 recto se trouve un signe («Mon dieu me dit la duchesse...») qui renvoie à la page 13 verso («qu'avait-elle»).